

STARTEMPLÒI

TOULOUSE & SA RÉGION

PLUS DE
10 000
EMPLOIS
RÉFÉRENCÉS

PARTENAIRE OFFICIEL

toulouse
métropole

LES ENTREPRISES QUI RECRUTENT EN **2022**

À TOULOUSE
& DANS SA RÉGION

- Le **Top 50** des entreprises qui recrutent
- **Analyse et décryptage** du marché de l'emploi local
- Les **profils recherchés** par les recruteurs

**LA
TRIBUNE**
PARTAGEONS L'ÉCONOMIE

EN PARTENARIAT AVEC



INSPIRING
EDUCATION
INSPIRING
LIFE

MIEUX VIVRE 2022 > 2028 EN HAUTE-GARONNE

1,5 MILLIARD D'EUROS D'INVESTISSEMENTS DURABLES

Agir pour la qualité de vie et soutenir l'emploi local

RÉNOVATION
ET CONSTRUCTION
DE 27 COLLÈGES

CRÉATION
DE 7 VOIES
EXPRESS VÉLO

AMÉNAGEMENT
DE 2000 PLACES
DE COVOITURAGE

CONSTRUCTION DE
10 000 LOGEMENTS
À BAS LOYERS

FINANCEMENT DE
3000 ÉQUIPEMENTS
DE PROXIMITÉ

CRÉATION
DE 40 MAISONS
DE PROXIMITÉ



TOUTES LES ACTIONS SUR
haute-garonne.fr



**Agir
avec vous !**



**Pierrick
Merlet,**

JOURNALISTE
LA TRIBUNE

LA CROISSANCE AU VERT, LES BRAS AU ROUGE

Après une année 2020 maussade sur le plan économique, l'année 2021 a été très bonne pour les entreprises de l'Hexagone à en croire les études de l'Insee. Mais 2022 sera-t-elle aussi un bon cru ? Bien que la croissance économique soit créatrice d'emplois, aujourd'hui, en France, en Occitanie, à Toulouse, les tensions sur le marché de l'emploi se font plus que jamais ressentir... Institutionnels, syndicats patronaux et réseaux d'entreprises s'accordent à dire que cette pénurie de main d'œuvre dans tous les secteurs pourrait ralentir voire mettre à mal les performances économiques régionales et nationales.

Dès lors, *La Tribune*, votre média économique des territoires qui fait le lien entre les entreprises et ses lecteurs, a décidé de proposer pour la seconde année consécutive son hors-série *Le StartEmploi* face au besoin du tissu économique. Mi-décembre, la branche régionale du Pôle Emploi recensait 600 000 demandeurs d'emploi en catégorie A, B et C pour un peu plus de 80 000 offres non pourvues. Le *StartEmploi* doit permettre de faciliter ce travail d'adéquation entre l'offre et la demande, sur le marché de l'emploi de la métropole toulousaine. Lors de la première édition, ce sont près de 5 000 intentions d'embauche qui ont été répertoriées auprès de 200 entreprises sur la quatrième ville de France et sa région. Sa version 2022 a permis de recenser près de 11 000 intentions d'embauche sur la métropole, à contrebalancer avec le fait que plus de 80 % des entreprises sondées ont des difficultés à boucler les recrutements.

Autour d'un top 50 des entreprises de la région toulousaine qui recrutent en 2022, cette nouvelle édition de notre hors-série propose une analyse complète du marché de l'emploi local grâce notamment à un large sondage des recruteurs de la Ville rose. Ce sera ainsi l'occasion d'aborder les méthodes de recrutement innovantes, dans certains secteurs, notamment à destination des jeunes. En plus d'un zoom sur l'emploi aéronautique, nous décrypterons le marché du travail en lien avec les emplois verts, qui attirent notamment les actifs qui souhaitent se reconvertir. Bref, vous l'aurez compris, le *StartEmploi* est un fascicule qui a la volonté de s'adresser à tous les protagonistes du marché de l'emploi, quelle que soit leur situation professionnelle !

SOCIÉTÉ ÉDITRICE - LA TRIBUNE NOUVELLE. S.A.S. au capital social de 535 950€. Établissement principal : 54, rue de Clichy - 75009 Paris - Siège social : 10, rue des arts, 31000 Toulouse. SIREN : 749 814 604 - DIRECTION Président, Directeur de la publication : Jean-Christophe Tortora - RÉDACTION - Directeur de la rédaction : Philippe Mabille. Directeur adjoint de la rédaction : Robert Jules - LA TRIBUNE TOULOUSE, 10 rue des Arts, 31000 Toulouse. Tél : 05 34 31 40 40. Directeur de la publication : Jean-Christophe Tortora. Directrice générale déléguée : Cendrine Martinez - RÉDACTION - Journalistes : Florine Galéron, Pierrick Merlet - SERVICE COMMERCIAL - Partenariats et développement : Florianne de Bastard, Assistante commerciale et administrative : Camille De Saint Riquier, Responsable marketing : Laura Lécollier, Responsable du pôle événementiel : Françoise Boisset. Ont participé à ce numéro : Rémi Benoit, photographe ; Frédéric Scheiber, photographe ; Hélène Lenivrain, journaliste ; Israa Lizati, journaliste ; Vanessa Vertus, journaliste - MAQUETTE - François Brumas - IMPRESSION - Imprimerie Relief d'Oc, 17 avenue Prat-Gimont, 31130 Balma - Site : www.latribunetoulouse.fr



Audace et Fiabilité sont vos valeurs. L'innovation votre moteur. Alors rejoignez Expleo.

Expleo est un acteur global de l'ingénierie, de la technologie et du conseil. Expleo met son expertise et ses services industriels au profit de ses clients, aussi bien en bureaux d'études qu'en usines, dans des domaines aussi variés que l'intelligence artificielle, la digitalisation, l'hyper-automatisation, la cybersécurité ou encore la science des données.

Nous travaillons depuis plus de 40 ans auprès de clients des secteurs industriels comme l'aéronautique, l'automobile, l'énergie, les sciences de la vie. Objectif : l'innovation pour un monde plus durable.

Et si vous deveniez l'une des 500 personnes que nous allons recruter en 2022 dans la région Occitanie ?

**Tous nos offres disponibles :
expleo.com**

(expleo)

**ANALYSE 06**

*Près de 11 000 intentions d'embauche,
mais les candidats se font rares*

EMPLOI DES JEUNES 11

Comment le territoire accompagne cette population

TALENTS 15

Wilbi révolutionne l'orientation professionnelle

AÉRONAUTIQUE 18

*La filière aéronautique obligée d'innover
pour recruter à Toulouse*

NOUVEAUX MÉTIERS 22

La lente révolution des métiers verts

LE TOP 5 26

Les 5 grands recruteurs de Toulouse

LE TOP 50 32

*Le classement des entreprises qui
recrutent en 2022 à Toulouse et dans sa région*

ILS RECRUTENT AUSSI 38

*Une cinquantaine d'entreprises
projettent également d'embaucher*



PRÈS DE 11 000 INTENTIONS D'EMBAUCHE, MAIS LES CANDIDATS SE FONT RARES

Pour la seconde édition du *StartEmploi*, *La Tribune* a recensé près de 11 000 intentions d'embauche sur l'année 2022, à Toulouse. Bien que la croissance économique soit de nouveau au rendez-vous, celle-ci est menacée par la pénurie de profils qui agite le marché de l'emploi local. Analyse.

Certains lui promettaient un destin à la Détroit, en référence à cette ville américaine qui a été victime d'une fuite en avant des grandes entreprises de l'industrie automobile et de ses talents en réaction à une crise économique sans précédent. Mais Toulouse, bastion de l'industrie aéronautique, mais aussi du spatial, remonte la pente. Après le trou d'air de 2020 connu par la filière industrielle phare du territoire, celle-ci a connu une croissance de son chiffre d'affaires de + 5 % en 2021

et les professionnels du secteur tablent sur un bond de + 13 % en 2022. « C'est tout à fait en phase avec la remontée progressive des cadences annoncée par Airbus et les grands acteurs de la filière aéronautique », conforte Pascal Robert, le responsable du service des études au sein de l'antenne Occitanie de la Banque de France, à l'origine de ces chiffres suite à un sondage réalisé auprès de 1 750 dirigeants d'Occitanie quelques semaines plus tôt. Malgré ces turbulences, qui ont inquiété bon nombre d'acteurs économiques dans une ville où deux emplois sur trois sont liés directement ou indirectement à cette industrie, l'image de Toulouse est loin d'être écornée. D'après une récente enquête réalisée par HelloWork en partenariat avec le cabinet Hays, la Ville rose est la quatrième métropole la plus attractive de France, à en croire les retours des près



de 2 500 actifs interrogés par les auteurs de l'analyse. Toulouse est même classée seconde du classement sur le critère du dynamisme économique, derrière Nantes. Un ressenti positif qui se démontre par ses opportunités professionnelles.

L'AÉRONAUTIQUE ENFIN PRÉSENTE, LE NUMÉRIQUE TOUJOURS PLUS FORT

Après avoir recensé environ 5 000 recrutements sur 2021, à Toulouse, pour la première édition du *StartEmploi*, *La Tribune* en a récolté presque 10 500 pour l'édition 2022 en s'appuyant sur le retour de 96 entreprises qui annoncent ouvrir des postes sur cette nouvelle année. Une enquête dans laquelle ne sont pourtant pas répertoriés les 60 recrutements à venir chez le studio toulousain TAT Productions, fraîchement retenu par la plateforme Netflix pour réaliser une série animée sur Astérix et les centaines à venir chez Airbus sur un total de 1 500 en France cette année. Preuve d'un élan retrouvé au sein de l'industrie aéronautique, au-delà du grand donneur d'ordre, les sous-traitants font leur apparition dans le classement 2022 des 50 meilleurs recruteurs dans ce *StartEmploi* édité par *La Tribune* alors qu'ils en étaient les grands absents de 2021. Derichebourg Aeronautics Services, Liebherr Aerospace, Sogclair, Ascendance Flight Technologies, Airplane, Sabena Technics, ou encore Equip'Aero figurent ainsi parmi les recruteurs toulousains des mois

à venir. Dès lors, l'industrie aéronautique, mais aussi le spatial, pèsent pour 10 % des intentions d'embauche annoncées dans la Ville rose. Tirées notamment par l'activité de l'industrie aéronautique, les entreprises de service du numérique (ESN) ne sont autres que les premiers recruteurs à Toulouse, comme lors de la première édition de ce *StartEmploi*. Dans l'édition 2022, ils pèsent pour 21 % (2 100) des intentions d'embauche et ses principaux représentants ont un lien direct avec l'aéronautique, comme SII Sud-Ouest qui promet 370 recrutements. La société d'ingénierie travaille surtout localement pour le secteur aéronautique (plus de 40 % de son activité) et les grands donneurs d'ordre (Airbus, Thales, Liebherr) sur le développement de logiciels et de systèmes embarqués notamment pour la gestion des

L'INDUSTRIE AÉRONAUTIQUE ET LE SPATIAL, PÈSENT POUR 10 % DES INTENTIONS D'EMBAUCHE ANNONCÉES À TOULOUSE.

commandes de vol de l'avion, le pilotage automatique, etc. L'entreprise conçoit également des calculateurs automobiles pour Continental ou Volkswagen. CGI, sur le podium des recruteurs en 2021, recrute encore 300 personnes à Toulouse en 2022. Portée par l'industrie aéronautique, son principal client, la société d'ingénierie vient d'ouvrir dans la Ville rose un centre d'expertise autour du système d'informations allemand SAP, qui a déjà séduit Airbus ou Latécoère. CGI a également lancé tout dernièrement un centre d'excellence dédié à l'industrie du futur, qui pourrait également gonfler son portefeuille clients et qui justifie ces recrutements.

LES 4 SECTEURS QUI RECRUTENT

- ▶ NUMÉRIQUE
- ▶ INGÉNIERIE
- ▶ AÉRONAUTIQUE
- ▶ SANTÉ



LE E-COMMERCE RECRUTE

Hors lien avec l'industrie, il faut souligner les 51 recrutements annoncés par Lyra Network. Avec sa solution Payzen, le groupe toulousain Lyra a réussi à se faire une place sur le marché du e-commerce en France entre les acteurs historiques et les startups venues

de l'étranger. Leader dans l'Hexagone sur les marques blanches des banques avec 50 000 marchands équipés, l'ETI qui emploie déjà 250 personnes à Toulouse réalise la moitié de son chiffre d'affaires dans ses 12 filiales à l'étranger grâce notamment à une offre de paiement via Whatsapp. Par ailleurs, les services aux entreprises, hors numérique, se présentent comme le second secteur qui recrute sur la métropole à travers des entreprises comme City One ou encore Homefriend. Le domaine de la santé et du médico-social est également au rendez-vous en matière de recrutement, puisqu'il concerne 1 800 postes en 2022, dont 1 600 rien qu'au sein du CHU de Toulouse, meilleur recruteur de la ville l'année passée.

DES PÉNURIES DANGEREUSES ?

Bien que les 10 500 recrutements à venir concernent des secteurs très divers, les motifs de ces intentions d'embauche à Toulouse sont majoritairement identiques selon l'enquête de *La Tribune* menée auprès

d'un millier d'entreprises sur la métropole. 44 % des entreprises qui annoncent recruter dans le *StartEmploi* le font afin de « *répondre ou anticiper une croissance de l'activité* ». Ce qui est à mettre en corrélation avec la croissance économique attendue sur le territoire par la Banque de France, en 2022, aussi bien dans l'industrie, les services et le BTP. Le second motif de recrutement, pour 29 % des répondants, est lié « *au remplacement ou à l'anticipation de départs* ». Une statistique non surprenante alors que la crise sanitaire a modifié les désirs professionnels de nombreux salariés, désormais attirés par les métiers verts ou verdissants (voir plus loin dans le fascicule). Enfin, un quart des entreprises qui créent des postes le font pour se doter de nouvelles compétences, non présentes en interne. Ce dernier point est à mettre en lien direct avec le fait que 43 % des créations de postes annoncées sur la région toulousaine concernent de la R&D, tandis que 38 % seront liées à des fonctions autour du digital et de l'informatique.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Pour comprendre cet appétit pour les profils autour de la recherche et du développement, il faut noter que près d'un quart des entreprises qui recrutent en 2022 engagent une diversification d'activité sous diverses formes, tandis que 61 % d'entre elles ont obtenu de nouveaux contrats ou lancé le développement de nouveaux projets dans leur(s) activité(s) phare(s). Néanmoins, cette relance économique s'inscrit en pointillé dans les mois à venir. Et pour cause, les profils pour trouver preneur aux offres d'emplois se font rares. « *Le recrutement sera le point de tension majeur des entreprises en 2022* », estime Stéphane Latouche, le directeur régional de la Banque de France en Occitanie. Alors que 70 % des entreprises qui recrutaient en 2021 déclaraient avoir des difficultés dans cette opération dans la première édition du *StartEmploi*, l'édition 2022 est beaucoup plus marquée sur le sujet avec 85 % des répondants qui considèrent rencontrer des difficultés dans leur recrutement. « *Nous faisons face à un marché en tension, sur des métiers pénuriques*



Le recrutement dans le domaine de la santé et du médico-social concerne 1 800 postes en 2022.



avec une concurrence forte », regrette une entreprise qui a répondu à l'enquête de La Tribune. « Il y a une pénurie de profils ou ils sont trop chers », témoigne un autre participant. En résumé, trois difficultés sont communes à ces recruteurs toulousains : la pénurie de profils, l'environnement concurrentiel et le manque d'attractivité de certains de ces métiers en tension.

UN MARCHÉ DE L'EMPLOI EN TENSION

« Pour la 1^{re} fois depuis le début de la crise sanitaire, le volume trimestriel des offres d'emploi cadre a dépassé celui de 2019, année record pour les recrutements. Sur le seul mois de janvier 2022, les offres dépassent de 23 % le niveau de janvier 2020. Ces bonnes orientations devraient amplifier les difficultés de recrutement déjà à l'œuvre, sur un marché de l'emploi cadre en Occitanie qui n'a jamais cessé d'être en tension », constate Carole Fistahl, déléguée régionale Apec Occitanie, en s'appuyant sur une note de marché récente de sa structure portant sur l'emploi des cadres. Pourtant, 50 % ont activé le levier réseaux sociaux pour attirer des candidats, quand 35 % ont organisé des job dating (voir plus loin dans le fascicule) et 15 % ont même procédé à des transferts de salariés comme EDF qui s'est renforcée dans la région Occitanie avec des

MÉTIERIS PÉNURIQUES ET CONCURRENCE FORTE : 85 % DES RÉPONDANTS CONSIDÈRENT RENCONTRER DES DIFFICULTÉS DANS LEUR RECRUTEMENT.

compétences issues de la filière aéronautique dans sa période creuse. Peut-être que les offres d'emplois ne sont pas suffisamment attrayantes pour les candidats ou les actifs désireux de se confronter à un nouvel univers professionnel ?

DES PROFILS JUNIORS

D'après l'enquête de La Tribune, seulement 43 % des intentions d'embauche annoncées à Toulouse sont proposées sous forme de CDI, tandis que 29 % le sont en CDD et 28 % via de l'intérim. Enfin, les profils recherchés sont certainement trop restrictifs. Plus d'un recrutement annoncé sur deux (55 %) toucherait des profils plutôt jeunes via 11 % pour des alternants, 13 % pour des stages et 33 % pour des profils débutants. Sur seulement 32 % des postes à pourvoir les profils attendus sont dits « confirmés » et 13 % dits « seniors ». Après avoir eu des frissons pour leur employabilité ces dernières années, les jeunes semblent les gagnants à Toulouse sur le marché du travail post-Covid19. ■

Pierrick Merlet

UNE CRISE SANITAIRE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE INÉDITE, LARGEMENT ABSORBÉE GRÂCE À L'INTERVENTION DE L'ÉTAT

La gestion de la crise sanitaire et de ses impacts économiques et sociaux s'est articulée pour l'État en deux volets : sauvegarde des entreprises avec la mobilisation des outils de prévention des licenciements et de soutien à la trésorerie des entreprises, puis relance au travers d'un plan d'investissement France Relance.

En 2021, la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités (DREETS) a piloté ou orienté, au bénéfice de notre région, de ses entreprises et de ses emplois, 590 M€ au titre de l'activité partielle, 355 M€ au titre des appels à projets à destination des secteurs industriels, et 450 M€ pour soutenir l'insertion et l'emploi des jeunes dans le cadre du Plan #1jeune1solution. Les résultats sont au rendez-vous pour la région avec une activité qui dépasse désormais son niveau d'avant-crise (+ 1 % au 3^e trimestre 2021), une progression du niveau d'emploi avec plus de 2 millions d'emplois à fin 2021 et près de 63 000 contrats d'apprentissage signés en Occitanie. L'accompagnement des entreprises par l'État s'est prolongé avec le déploiement d'un plan de lutte contre les tensions de recrutement, qui innove tout le territoire, pour répondre aux besoins en compétences des entreprises dans cette phase de reprise.

UNE INDISPENSABLE PROJECTION DANS L'AVENIR DANS UN CONTEXTE QUI DEMEURE INCERTAIN

Cette crise sanitaire a mis en lumière les failles de notre économie et sa dépendance aux chaînes de valeur internationales. Dans un monde incertain, il y a



© Rémi Berot

Christophe Lerouge, directeur de la DREETS Occitanie

un enjeu de souveraineté à maîtriser les technologies critiques et à relocaliser l'outil de production, d'autant que ces filières industrielles sont des locomotives pour la croissance et la création d'emplois. Le Plan France 2030 doté de 30 milliards d'euros cible les investissements publics sur dix enjeux clés. Grâce à son appareil industriel et à ses savoir-faire, l'Occitanie devrait occuper une place prééminente dans ce Plan : avion bas-carbone, New Space, bio-médicaments, énergies propres dont l'hydrogène. Dans ce cadre, la DREETS va jouer un rôle clé dans l'identification et l'accompagnement des projets, et accompagnera les acteurs du territoire dans la construction d'un appareil de formation propre à répondre aux besoins en compétences que vont générer l'émergence ou la consolidation de ces filières industrielles.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie aura des conséquences sur l'économie occitane au travers des enjeux d'approvisionnement en matière première ou de pertes de marchés dues aux sanctions économiques. Les services de la DREETS resteront aux côtés des entreprises, notamment en mobilisant les outils de prévention des difficultés comme l'activité partielle. —



EMPLOI DES JEUNES : COMMENT LE TERRITOIRE ACCOMPAGNE CETTE POPULATION

L'accès à l'emploi des jeunes a été entravé par la crise sanitaire. Afin de tenter d'amortir cette crise de l'emploi chez les moins de 30 ans les acteurs locaux se mobilisent. Quels outils mettent-ils en place ? Quelle est leur stratégie pour attirer les jeunes dans les secteurs en tension ? Les détails.

La crise économique consécutive à la pandémie de Covid-19 a considérablement ébranlé l'emploi des jeunes. Selon l'Insee, en Occitanie, 29 300 des jeunes nouvellement diplômés du supérieur sont actuellement à la recherche d'un premier emploi. En ce qui concerne les jeunes peu qualifiés ou ayant quitté prématurément le système scolaire, ils représentent 15 % des chômeurs de moins de 29 ans de la région. Pour ceux en activité, ils évoluent principalement dans des professions mises à l'arrêt ou fragilisées par l'épidémie : hôtellerie-restauration, sport et animation, art et culture. Faciliter l'entrée

des moins de 30 ans sur le marché du travail est donc un véritable défi au niveau territorial et national. Au sein de l'agglomération toulousaine, des solutions existent afin de faciliter l'accès à l'emploi des jeunes qui arrivent sur le marché du travail, en formation ou sans activité.

DIGITALISATION DU RECRUTEMENT

À l'occasion de son plan pour l'emploi, l'État a mobilisé un budget de près de sept milliards d'euros pour les jeunes. Dans ce cadre, une initiative a vu le jour à l'échelle nationale, « 1 jeune, 1 solution », une plateforme qui regroupe les offres d'emploi, de formation et de volontariat près de chez soi. Dans le cadre de ce plan, un job dating a été organisé en février dernier à Toulouse. Durant une journée, les jeunes de moins de 30 ans, munis de leur CV, ont enchaîné les entretiens rapides d'une durée de dix minutes avec les entreprises



LES JEUNES

qui recrutent. Sur place, une vingtaine d'entreprises et de centres de formation étaient présents avec à la clé des CDI, CDD et missions d'intérim. Pour l'embauche d'un jeune de moins de 26 ans en CDD de plus de 3 mois ou en CDI, les sociétés peuvent bénéficier d'une aide de 4 000 € afin d'encourager les employeurs dans cette voie.

UNE MOBILISATION LOCALE

La mobilisation est également locale. En janvier, Toulouse Métropole a lancé son site d'offres d'emploi. Emploi Toulouse Métropole recense près de 6 000 annonces d'emploi aujourd'hui. Autant destinée aux candidats qu'aux entreprises, la plateforme aide à trouver un emploi au plus près de chez soi ou recruter un collaborateur sur l'agglomération toulousaine. Pour les personnes sans emploi, il suffit de publier son CV ou d'en créer un directement sur le site. *« Le CV est ensuite analysé et un algorithme avancé permet de proposer au candidat les offres qui correspondent le mieux à ses attentes et compétences »*, explique Toulouse Métropole.



© AdobeStock



© AdobeStock

UN TRAVAIL D'ATTRACTIVITÉ

Emploi Toulouse Métropole sert également de vitrine aux métiers qui attirent moins les jeunes, dits « en tension ». Pour ces emplois moins attractifs, l'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) d'Occitanie agit auprès des jeunes dès leur plus jeune âge. *« Sur l'industrie, nous avons des soucis d'attractivité bien avant la crise. Nous sensibilisons et incitons les jeunes à intégrer nos entreprises dès le collège ou le lycée à travers des stages immersifs en entreprise ou des colloques par exemple »*, confie Bruno Bergoend, président de l'UIMM Occitanie. L'offre est supérieure à la demande et les entreprises de ce secteur ont de forts besoins en recrutement avec la reprise d'activité annoncée dans l'industrie aéronautique notamment. Afin de pallier ce déficit, la fédération envoie sur le terrain, notamment à Toulouse, des « précepteurs » qui réalisent de la sensibilisation sur les métiers de l'industrie en tension et les postes vacants auprès des jeunes demandeurs d'emploi. De plus, le pôle formation (à Beauzelle, Cambes, Tarbes près de Toulouse) de l'UIMM forme tout au long de l'année quelques 2 000 apprentis et près de 500 ingénieurs à l'usinage, au pilotage de ligne de fabrication ou encore à la tech-



nique commerciale. Le taux de réussite des contrats d'apprentissage se situe autour de 90 %. Une fois la période d'apprentissage terminée les jeunes décrochent presque automatiquement un CDI avec « des salaires jusqu'à 15 % au dessus du SMIC ».

« ÇA NE SUFFIT PAS »

Chaque année ces centres d'apprentissage reçoivent et forment également entre 800 et 1 000 jeunes demandeurs d'emploi ou en reconversion professionnelle. Ces derniers peuvent être envoyés par des entreprises ou Pôle emploi pour réaliser des formations certifiantes et obtenir des Certificats de Qualification Paritaire de la Métallurgie (CQPM). Pour ces jeunes sans emploi, des entreprises où ils obtiendront un emploi à la suite de la formation sont ciblées au préalable. Au cours de 2021, sur les 4 000 entreprises (TPE, PME, etc.) et établissements de l'industrie et de la métallurgie

existants en Occitanie, 2 000 ont été visités et des besoins en ressources humaines sur 1 500 postes ont été identifiés. *« Malgré tout, ça ne suffit pas. Sur l'année 2021, nous aurions pu prendre 100 personnes de plus au sein de notre centre de formation à Toulouse. 100 entreprises nous ont demandé des apprentis à qui ils auraient fait signer un contrat et nous n'avons pas été capables de les fournir. La demande est 10 % supérieure. Il y a trois ans, je vous aurais dit que les jeunes décrochent un CDI 6 mois après la formation au sein de l'UIMM. Aujourd'hui, ils le décrochent dès la sortie. Le marché de l'industrie dans son ensemble global est en rebond »*, conclut Bruno Bergeoend. À l'occasion de l'élaboration du classement des recruteurs à Toulouse de ce *StartEmploi 2022*, 55 % des profils attendus par les employeurs (sur plus de 10 000 intentions d'embauche) sont jeunes, sous la forme de stages, alternances ou néo-diplômés. ■

Israa Lizati

À ALBI, SAFRA, LE FABRIQUANT DE BUS À HYDROGÈNE, EST AUSSI CONFRONTÉ À UNE PÉNURIE DE PROFILS.



© Rémi Benoit

Agenda Événements - 2022

→ LA TRIBUNE À TOULOUSE

LA TRIBUNE
PARTAGEONS L'ÉCONOMIE

19
MAI

LA TRIBUNE SPACE FORUM - 5e édition

Le rendez-vous national de la filière du spatial qui se projette sur les enjeux et usages du secteur.



26-27
AOÛT

THE VILLAGE - 6e édition

La réunion des décideurs nationaux et internationaux pour changer le monde en réfléchissant à un avenir plus inclusif et durable.

16
SEPT

AÉROFORUM - 9e édition

L'événement national référent de la filière aéronautique et de la supply chain pour comprendre les enjeux, faire un état des lieux du secteur, partager problématiques et solutions.



24
NOV

TOULOUSE ZÉRO CARBONE - 8e édition

Le rendez-vous des acteurs engagés pour une ville plus inclusive, mobile, attractive, digitale, humaine, innovante, durable et responsable.



15
DEC

TRANSFORMONS LA FRANCE - 3e édition

Un événement sur les grands enjeux de transformation, avec les entreprises qui ont les clefs du changement.





WILBI RÉVOLUTIONNE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Lancée en 2021, l'application made in Toulouse permet aux jeunes de découvrir différents métiers en totale immersion digitale. En 2022 la startup souhaite passer la barre des 100 000 utilisateurs.

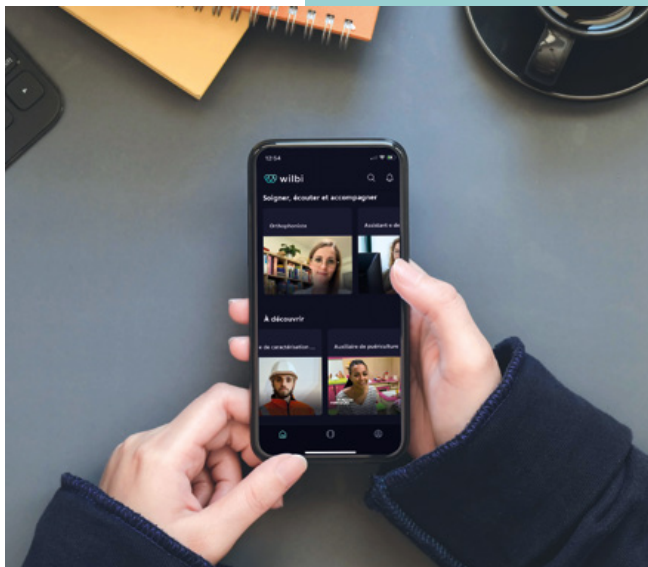
Accompagner l'utilisateur dans la construction de son projet professionnel. Telle est la vocation de Wilbi. Créée en 2021 par Charlotte Tandou et Corentin Bouffard, cette application toulousaine est une alternative aux outils traditionnels de découverte des métiers. « *De par le métier de ma mère, assistante maternelle, j'ai toujours été en contact avec des enfants et dès la période de la fin du collège et du lycée, ça devient un peu la panique pour eux en matière d'orientation. En réfléchissant, j'ai constaté qu'il existait des sites internet d'aide à l'orientation mais qu'ils avaient fait leur temps. L'intention est d'aider les jeunes à se projeter dans le quotidien de leur futur métier et de les aider vers l'orientation qui permet d'accéder à cet emploi* », raconte Charlotte Tandou, cofondatrice de Wilbi. Comment ça fonctionne ? En plus des fiches métiers classiques présentant les

missions, formations, rémunérations ou encore les évolutions de carrière, Wilbi est une sorte de stage de découverte professionnelle digitalisé où les utilisateurs naviguent « *comme sur Netflix* ».

SIMILAIRE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

À la place du catalogue de séries et de films... des métiers apparaissent. Lorsque l'un d'eux retient leur attention, ils peuvent « *s'y abonner* ». Pendant une semaine, ils recevront alors plusieurs vidéos par jour, format story, qui donnent une vision exhaustive du métier qui les intéresse. Immersives, elles sont réalisées par des professionnels qui détaillent leur quotidien, missions, environnement de travail, etc. Entièrement gratuite et disponible partout en France, l'application s'adresse aussi bien aux collégiens et lycéens, qu'aux étudiants en réorientation ou aux professionnels en reconversion. « *Notre mission est de leur faire découvrir les métiers phares comme avocat, architecte ou boulanger par exemple, mais également ceux qui sont*

WILBI, L'APPLI QUI AIDE LES JEUNES DANS LEURS CHOIX D'ORIENTATION, AVEC UNE IMMERSION DANS LE QUOTIDIEN DE LEUR FUTUR MÉTIER GRÂCE À DES STORIES.



moins mis en avant comme ingénieur en construction bois ou installateur en génie climatique par exemple. Le but est de représenter tous les secteurs et les niveaux et d'impulser les métiers peu connus ». Depuis peu, les jeunes de la région Occitanie, ont droit à des fonctionnalités supplémentaires ajoutées, en collaboration avec le conseil régional dans le cadre d'un appel à projet, telles qu'une cartographie des acteurs qui recrutent, une liste des organismes d'accompagnement, etc.

UNE CHANCE POUR LES MÉTIERS EN TENSION

Pour les organisations professionnelles et entreprises, Wilbi se positionne comme un partenaire à travers lequel elles mettent en lumière des métiers en tension ou atypiques, suscitent des vocations et donnent envie aux utilisateurs de rejoindre leurs équipes. En effet, le modèle économique de la startup repose sur un système « d'offre de sponsoring » avec les acteurs du marché du travail. *« Par exemple, de grands groupes comme EDF, le Crédit Agricole ou des organisations professionnelles comme la Fédération française du*

bâtiment qui rencontrent des problématiques de recrutement dû à un manque de valorisation de certains métiers auprès des jeunes font appel à nous. Cela permet de faire le matching entre le besoin du marché du travail et les jeunes qui arrivent. »

160 MÉTIERS À DÉCOUVRIR

Après près d'un an d'existence, l'entreprise recense quelques 160 métiers sur son outil. Elle compte près de 47 000 inscrits âgés principalement de 13 à 20 ans. En 2022, son objectif est d'atteindre les 300 métiers présentés et la barre des 100 000 utilisateurs. À horizon 2025, Wilbi souhaite s'ancrer dans les esprits des jeunes comme un outil référence d'aide à l'orientation sur la partie découverte des métiers. Pour ce faire, un profil commercial devait venir renforcer son effectif déjà de six personnes en 2022. Référencée sur la plateforme Parcoursup, la jeune pousse a à cœur de se faire connaître de tous les services d'orientation des régions de France, des enseignants, des académies, etc. ■

Israa Lizati

TBS EDUCATION

LE MEILLEUR TREMPLIN POUR L'EMPLOI !

- PROGRAMME GRANDE ÉCOLE
- BACHELOR
- MASTER
- FORMATION CONTINUE
- FORMATION DES ENTREPRISES

**DÉCOUVREZ TOUTES
NOS FORMATIONS**



3 INTERNATIONAL
ACCREDITATIONS

www.tbs-education.fr



INSPIRING
EDUCATION
INSPIRING
LIFE



LA FILIÈRE AÉRONAUTIQUE OBLIGÉE D'INNOVER POUR RECRUTER À TOULOUSE

Face aux difficultés pour trouver du personnel, les entreprises de l'industrie aéronautique bousculent les codes du recrutement dans la filière. Décryptage.

Le secteur était LE grand absent de la première édition du *StartEmploi* de Toulouse, alors que la quatrième ville de France est réputée pour être la capitale de l'aéronautique. Mais il n'est pas surprenant que les sous-traitants de cette industrie aient été aux abonnés absents de ce premier rendez-vous, encore préoccupés par le souci d'absorber le choc économique provoqué par la crise sanitaire. Selon une récente enquête de l'Insee, ce sont 5 000 emplois qui ont été détruits dans l'aéronautique au cours de l'année 2020, sur la Haute-Garonne. L'organisme de statistiques n'a pas encore communiqué sur les données de 2021, mais selon l'antenne régionale de la Banque de France la destruction d'emplois se serait étalée sur cette même année, touchant principalement l'intérim. Pour ce qui est de 2022, la donne est tout autre. Les remontées des cadences de production annoncées par Airbus

et les commandes officialisées ont fait naître un brin d'optimisme au sein de la sous-traitance aéronautique toulousaine. Sans prendre en compte les intérimaires, les patrons de la filière envisagent une augmentation de + 4 % des effectifs en 2022 après avoir enregistré une diminution de - 9 % en 2021, d'après un sondage de la Banque de France. Pour preuve, plusieurs acteurs de la filière figurent dans le classement 2022 du *StartEmploi* qui référence les plus importants recruteurs sur l'année à venir, sans parler d'Airbus qui devrait recruter environ 1 500 personnes en France sur les mois prochains dont une grande partie à Toulouse.

BEAUCOUP D'OFFRES À POURVOIR

Parmi les heureux « gagnants », le sous-traitant de rang 1 Derichebourg Aeronautics Services prévoit 250 recrutements sur la région toulousaine, notamment sur des postes de mécaniciens, câbleurs, électriciens ou encore contrôleurs qualité. Ce chiffre devrait être gonflé avec le recrutement de plusieurs dizaines d'alternants



en 2022. Liebherr Aerospace, qui a déjà recruté 67 personnes en 2021, promet une centaine de recrutements pour cette nouvelle année, aussi sur des postes de techniciens. Des forces vives bienvenues alors que la société s'est engagée sur le développement d'une nouvelle pompe de refroidissement pour les futurs systèmes électriques des avions bas carbone. Après des suppressions d'effectifs durant la crise sanitaire, la société d'ingénierie aéronautique familiale Sogclair table sur 80 créations de postes. Dans le Top 50 des recruteurs sur Toulouse, la startup Ascendance Flight Technologies, qui développe à la fois un petit avion hybride et un moteur hybride pour l'aéronautique de demain, prévoit 70 recrutements en 2022. Des peintres aéronautiques sont également recherchés du côté d'Airplane (50) et Sabena Technics (50) pour cette reprise d'activité. En soit, ce listing est plutôt rassurant pour un territoire à qui il était promis des lendemains de crise sanitaire complexes liés à sa

dépendance à l'industrie aéronautique. Finalement ce secteur repart, et même fort puisque les départements des ressources humaines ne parviennent pas à boucler les recrutements nécessaires. « *Ce sera le gros point de vigilance voire de tension pour les entreprises en 2022* », confirme Stéphane Latouche, le directeur Occitanie de la Banque de France. « *Le marché est très sec en profils* », ajoute Karine Alibert, responsable du pôle talents et compétences au sein de Derichebourg Aeronautics Services, alors qu'auparavant les candidats pour intégrer le secteur aéronautique étaient bien supérieurs à la demande, en quantité.

AUJOURD'HUI, LE NOMBRE DE CANDIDATS POUR INTÉGRER LE SECTEUR AÉRONAUTIQUE EST BIEN INFÉRIEUR À LA DEMANDE.

En réponse à cette pénurie de profils, le sous-traitant aéronautique a gonflé le salaire de certains métiers en tension pour être plus attractif aux yeux des éventuels candidats, mais cela ne suffit pas. « *Nous recherchons des mécaniciens avions ATR, c'est une compétence très rare sur le marché. De la même manière, c'est la bataille à Toulouse pour trouver des candidats qui savent poser 4 000 euros de peinture sur un avion sans que ça coule* », témoigne de son côté Alain Gaudon, directeur général d'Airplane, une PME familiale toulousaine de 100 salariés qui cherche à recruter une quarantaine de profils industriels.

CDI OFFERTS SUR UN PLATEAU

En premier lieu, ces entreprises confrontées à des difficultés dans leur recrutement ont pour une grande partie d'entre elles utilisé le canal des réseaux sociaux pour tenter d'attirer des talents, mais ont aussi financé des campagnes de communication dans les médias locaux ou sur l'espace public. Ces dernières semaines,



© Rémi Benoit



© Rémi Benoit

Campagnes sur les réseaux sociaux, job dating, serious game... tout est bon pour séduire et attirer des candidats dans le secteur de l'aéronautique.

d'autres sont allées plus loin pour se démarquer aux yeux des candidats. « Les emplois industriels, dont ceux de l'aéronautique, n'attirent plus comme avant, notamment chez les jeunes. On leur fait viser les études supérieures en faisant croire qu'une filière technique et/ou technologique ce n'est pas terrible. Pourtant, ce sont de beaux métiers, parfois sophistiqués, qui allient souvent plusieurs savoir-faire. Sans parler du fait que l'aéronautique est attaquée par des allégations écologiques totalement erronées. Face à tout cela, nous avons essayé d'être créatifs et innovants en changeant nos habitudes pour recruter », analyse Philippe Rochet, le CEO du groupe Sabena Technics. Son entreprise a mené l'opération « un RDV = 1 CDI » en décembre et février à Toulouse, avec pour ambition de signer 40 peintres aéronautiques à chaque fois, débutants ou confirmés. Pour les intéressés, il suffisait alors de se rendre sur place pour visiter l'usine, rencontrer le service RH et si la motivation était au rendez-vous le candidat repartait avec un CDI. D'autres sociétés ont pris le même chemin comme Liebherr Aerospace au sein du musée Aeroscopia de Blagnac, mais aussi Derichebourg Aeronautics Services. « Nous avons

besoin d'organiser des événements un peu marketing pour montrer que ça repart et que nous sommes là comme nos concurrents », ne cache pas Karine Alibert. Le Geiq des Industries d'Oc, qui regroupe cinq entreprises (dont Mecaprotec, Satys, GIT en partie) en a fait de même avec une opération dédiée au recrutement de peintres aéronautiques fin février à Blagnac.

LA TENDANCE DU JOB DATING

Même Airbus a succombé à la tendance du job dating pour plus de 500 postes partout en France avec l'appui du réseau d'agences Adéquat. Pour se démarquer dans cette forêt de job dating, la société d'ingénierie SII Sud-Ouest a organisé le sien, mi-décembre, dans une maquette d'avion pour recruter 200 collaborateurs à Toulouse. Des sociétés du secteur ont même tablé sur l'organisation de sessions de recrutement à travers des serious games afin de découvrir les candidats dans un cadre ludique. Faire voler un avion est donc aujourd'hui plus simple que de trouver du personnel dans la Ville rose. ■

Pierrick Merlet

EDF RECRUTERA 550 PERSONNES EN 2022 EN OCCITANIE

Le groupe EDF en Occitanie prévoit de recruter 300 personnes en CDI et 250 en alternance en 2022. Les principaux besoins concernent les métiers liés aux services énergétiques, la distribution d'électricité et les énergies renouvelables.

Ils travaillent dans les énergies renouvelables, la filière nucléaire, la distribution de l'énergie ou encore les services énergétiques. Plus de 9 000 personnes sont déjà salariées d'EDF en Région Occitanie. Et c'est 550 nouveaux collaborateurs qui intégreront le groupe dans la région en 2022. Parmi eux, 300 seront recrutés en CDI et 250 en alternance. *« L'Occitanie va s'inscrire progressivement et pour plusieurs années dans la dynamique annoncée par le chef de l'État sur le nouveau nucléaire. Mais dans l'immédiat, nos besoins reposent principalement sur deux métiers en lien avec les services énergétiques et la distribution »,* explique Sylvain Vidal, directeur de l'Action Régionale EDF en Occitanie.

DES MÉTIERS TECHNIQUES QUI DONNENT DU SENS

COMPÉTENCES TECHNIQUES ET NUMÉRIQUES

La filiale Dalkia va ainsi recruter des techniciens de maintenance mais aussi des ingénieurs dans un contexte où des financements ont été fléchés pour aider les collectivités et les industriels à décarboner leur activité. De nombreuses embauches de techniciens de réseaux et de chargés d'affaires sont prévues, notamment pour répondre à l'accroissement des raccorde-



© EDF

Sylvain Vidal, Directeur Action Régionale EDF en Occitanie

ments des énergies renouvelables. *« Nous sommes à la recherche de compétences essentiellement techniques et numériques et pas uniquement dans les grandes agglomérations »,* précise Anne-Lyse Quatorze déléguée emploi d'EDF en Occitanie. Car s'il y a aujourd'hui une concentration de salariés sur Toulouse et Montpellier, le groupe dispose également de deux bassins d'emplois dans le nucléaire – Golfech et le Gard Rhodanien – et est présent dans les 13 départements au travers du réseau de distribution d'électricité et des centrales hydrauliques.

DES EMPLOIS NON DÉLOCALISABLES

Alors que le groupe EDF est l'un des principaux recruteurs en France, il met aussi en avant des métiers qui contribuent à préserver le climat et le service du public. *« Quand on travaille chez Dalkia pour un hôpital, c'est une mission d'intérêt général. EDF propose des métiers techniques qui donnent du sens »,* conclut Anne-Lyse Quatorze. Et Sylvain Vidal d'ajouter : *« Les emplois chez EDF sont non délocalisables. »* ■

Pour en savoir plus : www.edf.fr/edf-recrute



LA LENTE RÉVOLUTION DES MÉTIERS VERTS

Changement climatique, érosion de la biodiversité, épuisement des ressources naturelles... Aujourd'hui, l'évolution vers des modèles économiques durables est une nécessité. Cette transition écologique qui transforme lentement, mais sûrement le marché du travail et donc de l'emploi commence à produire des effets, mais où et comment ?

Transversale, l'économie verte est amenée à transformer durablement le marché du travail. Mais dans ce domaine, il convient de distinguer deux éléments clés. Qu'est-ce qu'un emploi vert ? Pour comprendre l'impact des enjeux écologiques sur le marché du travail, il convient dans un premier temps de distinguer deux grandes familles : celle des métiers verts et celle des métiers verdissants. Les métiers verts ont pour finalité la préservation de l'environnement, mais aussi sa restauration. Ils concernent des domaines précis comme l'assainissement et le traitement des déchets, la protection de la nature et de l'environnement ou encore la production et la distribution d'énergie et d'eau. Peu

nombreux, ils représenteraient selon l'Insee 3,6 % de l'économie dite verte de la région Occitanie. Les métiers verdissants eux ne présentent pas au premier abord une finalité directement environnementale. Si, tous ne sont pas encore engagés dans la transition écologique, ils intègrent déjà ou intégreront dans les années à venir de nouvelles compétences pour répondre aux enjeux environnementaux. Parmi les filières concernées : le bâtiment, l'industrie, l'agriculture, les transports, l'entretien des espaces verts, mais aussi la recherche et le développement ou encore le commerce ou le tourisme.

LE BTP, UN SECTEUR CLÉ

En France, d'ici à 2030, 340 000 emplois verts pourraient être créés selon l'Ademe. C'est ce constat qui est à la base d'ETRE, le réseau d'écoles de la transition écologique initié par l'association 3PA. Lancée en 2017, la première d'entre elle basée à Lahage (Haute-Garonne) – il y en a huit au total en France – fait découvrir et forme* aux métiers verts des jeunes



La PME AgreenCulture met ses compétences robotiques et IA au service d'une agriculture durable et raisonnée à travers le développement d'engins agricoles intelligents.

© Frédéric Scheiber

en rupture scolaire âgés de 16 à 25 ans. « *Les jeunes rencontrent des professionnels et découvrent toute une série de métiers à travers des thématiques comme le maraîchage, le travail du bois, le réemploi ou encore les espaces verts. Cela leur permet d'affiner leur projet professionnel* », détaille Doriane Silvestre, chargée d'animation du réseau des écoles ETRE.

335 000 EMPLOIS DANS LES MÉTIERS VERTS

Si l'économie verte devrait prospérer, en Occitanie, elle n'est pas encore un poids lourd. Dans la région, cette économie occupe 335 000 emplois, soit 15 % des actifs (Insee). Une part non négligeable de l'économie régionale, mais qui d'après l'institut aurait progressé moins vite que les emplois sans aucun lien avec l'environnement (respectivement + 5,9 % contre + 6,9 %). La faute à la crise de 2008 qui aurait fortement touché le secteur du bâtiment, filière qui représente la

plus grosse part de l'économie verte régionale (38 %). Si les emplois verts progressent moins vite que prévu, force est de constater que le secteur du BTP tire son épingle du jeu. Touché par l'économie verte notamment via le marché de la rénovation, majoritaire dans la filière BTP (56 % de l'activité contre 44 % pour le neuf**), le secteur affiche de bonnes perspectives d'embauche. Les programmes comme Ma prime Renov (qui permet de financer des travaux d'isolation, de chauffage, de ventilation dans son habitation), ou dans le neuf, les réglementations environnementales (RE) comme la RE2020 pour la filière construction boostent le marché. À côté des orientations de l'État en faveur de la transition écologique, le secteur a entamé une mue plus profonde. « *Il y a un marché naissant, celui du réemploi des matériaux et du recyclage des déchets. Pour le réemploi il n'y a pas encore de réelles filières. Pour les mettre en place, il faut co-construire avec les bureaux de contrôle, avec les assureurs, les maîtres d'ouvrage*

**L'école propose une formation diplômante au métier de menuisier-agenceur / **données de la Fédération française du bâtiment Haute-Garonne*



NOUVEAUX MÉTIERS



© Rémi Benoit

Le secteur du bâtiment représente la plus grosse part de l'économie verte régionale (38 %).

et après ça nous pourrons réemployer les matériaux. Tout est à créer sur ce sujet », explique Émile Noyer, président de la fédération du BTP Haute-Garonne. Autre point à surveiller, l'émergence de matériaux bio-sourcés comme la terre crue, la paille ou encore le chanvre qui bouleversent les processus. « Il ne faut pas nécessairement rechercher de nouveaux métiers, mais comprendre qu'ils évolueront. Les matériaux bio-sourcés amèneront à des compléments de qualification pour pouvoir les mettre en œuvre », ajoute Émile Noyer.

LA MONTÉE EN PUISSANCE DES PROFILS GÉNÉRAUX

Aux côtés de filières qui nécessitent des compétences techniques très spécifiques, d'autres métiers verts sont en train d'émerger. C'est le cas de professionnels issus de filières pointues et très générales comme le constate certains bureaux d'études à l'image d'IDE. Depuis 30 ans, ce bureau d'études et de conseil en environnement accompagne des entreprises et des acteurs publics pour des projets environnementaux comme la construction

de bâtiments durables, la gestion des déchets ou l'aménagement du territoire. « On voit apparaître des profils qui vont venir de formation comme Sciences Po. Aujourd'hui c'est minoritaire, mais cela pourrait changer dans les années à venir parce que si nous avons besoin de profils techniques, scientifiques qui puissent comprendre les enjeux industriels, proposer des orientations pour la gestion de l'eau, nous avons aussi besoin de gens capables d'expliquer aux autres ce que font les spécialistes, d'expliquer la réglementation, de convaincre de la pertinence de tel ou tel projet », explique Marc Lafond, directeur général d'IDE.

PRODUCTION D'ÉNERGIES RENOUVELABLES

Dans le secteur des énergies renouvelables, autre secteur clé des métiers verts, cette présence de profils généraux est une réalité palpable. Producteur français indépendant d'énergies renouvelables dont le siège est à Toulouse, Solveo, est une PME qui construit, exploite et finance des centrales de production d'énergies renouvelables. Elle est notamment à l'initiative (avec l'Arec et IleK) de la création de « Mini champ solaire Occitanie », un projet de création d'une quarantaine de petites centrales photovoltaïques. « Dans le domaine des énergies renouvelables, il y aura toujours un noyau d'ingénieurs mais il y a des secteurs comme le juridique ou la finance qui viennent se raccrocher aux métiers verts. Ils nous aident à identifier, développer les projets, et créer des modèles économiques », avance Pierre-Emmanuel Vergez, directeur général de Solveo avant d'ajouter : « Un métier comme celui de la concertation est en train d'émerger, car l'enjeu est aussi sur l'acceptabilité des projets. Aujourd'hui, les métiers verts font consensus, tout le monde est d'accord sur le fait qu'il faut nous diriger vers ça mais il y a encore des difficultés à le faire comprendre dans les territoires », ajoute le dirigeant de Solveo. Si, dans l'imaginaire, métiers verts est souvent synonyme de métiers très manuels ou très techniques, la révolution des métiers verts touchera tous les secteurs, même les moins attendus. ■

Vanessa Vertus



LA REVUE DE **LA TRIBUNE**



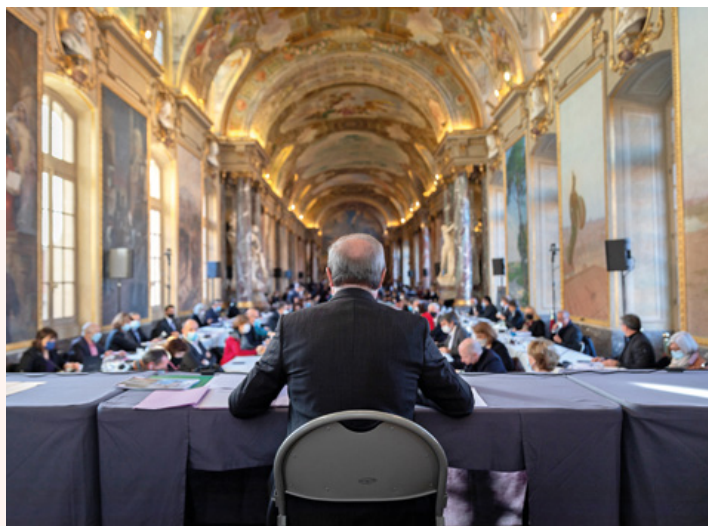
148 PAGES POUR EXPLORER
LES TRANSFORMATIONS DE NOTRE SOCIÉTÉ

TOUS LES DEUX MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE PRESSE ET SUR KIOSQUE.LATRIBUNE.FR

LA TRIBUNE
PARTAGEONS L'ÉCONOMIE

LES CINQ GRANDS RECRUTEURS DE LA RÉGION TOULOUSAINE

1
O
N



© Rémi Benoit

LA COLLECTIVITÉ LOCALE, MOTEUR DE L'EMPLOI ?

La mairie de Toulouse et la Métropole apparaissent comme les premiers recruteurs de l'édition du *StartEmploi* 2022.

Réputée pour être l'une des métropoles les plus attractives de France, avec un solde migratoire positif chaque année, l'agglomération toulousaine a besoin de nombreuses forces vives pour tenir son rang, notamment au travers de ses deux collectivités locales que sont la Ville de Toulouse et Toulouse Métropole. Rassemblées, toutes les deux ont l'intention de recruter 1 835 personnes en 2022, ce qui fait d'elles les premiers recruteurs de cette nouvelle édition du *StartEmploi* de *La Tribune*. Elles promettent 750 CDI, 900 CDD et 185 contrats en alternance pour soutenir la jeunesse également. Seulement, les collectivités territoriales rencontrent elles aussi des difficultés dans le recrutement comme le secteur privé. « *Il y a une méconnaissance des métiers, des missions et des atouts proposés par la fonction publique territoriale* », estiment les deux collectivités qui doivent aussi faire face à « *la concurrence avec le secteur privé et une rémunération moins attractive que celui-ci* ». ■



LE CHU DE TOULOUSE, TOUJOURS AU RENDEZ-VOUS

Bien que le bout du tunnel Covid-19 se rapproche, l'établissement de santé est toujours confronté à une pénurie de personnels soignants.

L'établissement de santé, qui est mis en avant chaque année dans divers classements pour son excellence dans diverses spécialités, reste d'une année à l'autre un gros vivier d'emplois locaux. Après avoir recruté 1 560 personnes en 2021, les hôpitaux publics toulousains prévoient le recrutement de 1 600 nouveaux collaborateurs (760 CDI, 815 CDD et 25 alternants, auxquels nous pouvons également ajouter les 3 000 contrats intérimaires prévus). Bien que la pression épidémique liée à la Covid-19 décroît, l'établissement est toujours confronté à une pénurie de personnels soignants, usés par les 24 derniers mois et les moyens limités à leur disposition. Par ailleurs, le CHU de Toulouse prévoit une cinquantaine de recrutements pour sa division R&D, ainsi qu'une centaine sur des fonctions digitales. L'établissement de santé travaille actuellement sur le déploiement d'un réseau 5G fermé sur l'ensemble du CHU de Toulouse, en collaboration avec la société locale Alsatis. ■



© Rémi Benoit

2022

LES CINQ GRANDS RECRUTEURS DE LA RÉGION TOULOUSAINNE

L'INGÉNIEURISTE EXPLEO RETROUVE DES COULEURS

Portée par la relance de l'industrie, notamment aéronautique à Toulouse, la société d'ingénierie a d'importants recrutements à boucler en 2022.

Anciennement Assystem Technologies, la société d'ingénierie Expleo prévoit de recruter 520 personnes à Toulouse en 2022, après avoir déjà accueilli 300 nouveaux collaborateurs en 2021. Accompagnant des clients dans le numérique, l'industrie au sens large dont l'automobile, le ferroviaire, la défense et l'aéronautique, Expleo est notamment relancé au niveau local grâce au redémarrage de l'industrie aéronautique. La société, qui voit les contrats elle aussi revenir à elle, table ainsi sur 420 recrutements en CDI au moins et une cinquantaine de stagiaires au cours de cette année. Bien qu'elle rencontre des difficultés dans son recrutement, Expleo mise sur le transfert de salariés, les réseaux sociaux et des job dating pour tenter de combler ses besoins en ressources humaines. ■





4
0
N



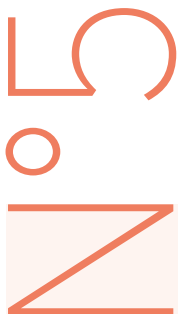
© Frédéric Scheiber

LE GROUPE CITY ONE ENTRE DANS LA DANSE

Réputé pour son agence d'hôtes et d'hôtesses, le groupe toulousain cherche de nouveaux collaborateurs dans la région.

Agent de manutention à l'aéroport, agent d'accueil et d'orientation à la gare, hôtesse d'accueil sur des événements publics ou professionnels, distributeur de journaux gratuits, accompagnateur d'enfants à bord des trains... Voici quelques exemples de postes à pourvoir chez City One. Basée à Toulouse, l'entreprise cherche à pourvoir 40 CDI, 350 CDD et au moins une dizaine de contrats stagiaires, soit 400 postes, comme le nombre de recrutements déjà réalisés l'année passée. Afin de faire face à un « *désintérêt pour ces professions* », de l'aveu même de la société, celle-ci démarche notamment au sein des écoles supérieures en proposant des contrats étudiants. Néanmoins, ce nombre important de recrutements démontre un certain redémarrage de l'activité présente, fortement chamboulée par la pandémie ces derniers temps. ■

LES CINQ GRANDS RECRUTEURS DE LA RÉGION TOULOUSAINE



SOPRA STERIA RECHERCHE DES PROFILS DIGITAUX ET INFORMATIQUES

Après un trou d'air causé par la pandémie, le groupe international d'ingénierie, porté à Toulouse par l'activité aéronautique notamment, recrute en masse en 2022



Employant plus de 46 000 salariés dans 25 pays pour 4,26 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2020 (- 4,8 %), le groupe Sopra Steria se présente comme « l'un des leaders européens du conseil, des services numériques et de l'édition de logiciels ». Et dans le bastion de l'aéronautique, ses compétences trouvent preneurs. Dès lors, après avoir recruté plus de 400 personnes à Toulouse en 2021, le groupe remet ça en 2022 avec la création de 390 postes en CDI annoncée sur le territoire, 80 alternances et 140 stages. L'entreprise est à la recherche de profils orientés vers le digital et l'informatique. La société justifie ses recrutements par la volonté d'anticiper un pic d'activité annoncé, mais aussi l'obtention de nouveaux contrats. ■

VOTRE TALENT NOUS INTÉRESSE, VOTRE CV AUSSI.

JEUNES
DIPLOMÉS



En cette période d'incertitude, Banque Populaire Occitane s'engage auprès des jeunes diplômés **en recrutant ici et maintenant** ses futurs conseillers commerciaux.

Vous avez de **Bac +3 à Bac +5** et votre ambition est de vous investir sur votre bassin de vie tout en développant votre talent ?

Rejoignez-nous, votre carrière commence aujourd'hui.

Flashez et postulez :



BANQUE POPULAIRE
OCCITANE



la réussite est en vous

www.occitane.banquepopulaire.fr

TOP 50 DES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

À TOULOUSE
& DANS SA RÉGION

FICHE D'IDENTITÉ



RECRUTEMENTS
RÉALISÉS
EN 2021

	ENTREPRISE	DATE DE CRÉATION	CA 2020 (EN M€)	SIÈGE SOCIAL	SECTEUR D'ACTIVITÉ	EFFECTIFS*	
1	MAIRIE ET MÉTROPOLE DE TOULOUSE	2000	NC	TOULOUSE	Administration publique	13 000	1 650
2	CHU DE TOULOUSE	1958	NC	TOULOUSE	Santé, médico-social	NC	1 561
3	EXPLEO	2019	910	SAINT-QUENTIN	Services aux entreprises	1 400	300
4	GROUPE CITY ONE	1991	148	TOULOUSE	Services aux entreprises	320	400
5	SOPRA STERIA	1968	4 300	PARIS	Conseil et services numériques	2 700	407
6	SII SUD-OUEST	2001	60	TOULOUSE	Entreprises de service du numérique (ESN)	1 000	310
7	CGI	1970	NC	TOULOUSE	Entreprises de service du numérique (ESN)	950	350
8	CONTINENTAL AUTOMOTIVE	1871	37,7	TOULOUSE	Automobile	1 400	300
9	ORANGE (DIRECTION GRAND SUD-OUEST)	2013	42 300	BALMA	Télécommunications	2 750	320
10	CAISSE D'ÉPARGNE DE MIDI-PYRÉNÉES	1991	374,8	TOULOUSE	Banques, assurances, mutuelles, finance	1 726	235
11	SCALIAN	1989	256	LABÈGE	Entreprises de service du numérique (ESN)	728	238
12	CELAD	1990	90	BALMA- GRAMONT	Entreprises de service du numérique (ESN)	1 300	180
13	DERICHEBOURG AERONAUTICS SERVICES	1987	93	BLAGNAC	Industrie spatiale et aéronautique	1 100	0
14	HOMEFRIEND	2016	14,2	TOULOUSE	Services aux entreprises	327	321
15	APSYS	1985	65,3	BLAGNAC	Ingénierie, études techniques	550	200
16	VITESCO TECHNOLOGIES	2018	492,8	TOULOUSE	Automobile	1 685	224
17	BANQUE POPULAIRE OCCITANE	1920	348,6	BALMA	Banques, assurances, mutuelles, finance	890	170

* Effectifs communiqués à titre indicatif, pour Toulouse et sa région

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE 2022



PERSPECTIVES DE RECRUTEMENTS POUR 2022

INTENTIONS DE RECRUTEMENTS EN 2022	DIRECTION	SUPPORT	COMMERCIAL	R&D	INFORMATIQUE	AUTRES FONCTIONS
1 835	●	●			●	● Techniciens, employés
1 600	● S	● AS		●	● A	
520						
400			●		● S	● Employés
390					●	
370		●	●	● S	●	● S Ingénierie aérospatiale
300	● AS	● A			● AS	
300		● AS	● AS	●	●	
300		●	●	●	●	
280	●	● AS	● AS		● AS	
270		● AS	● A	●		● Consultants performance des opérations (supply chain, qualité, achats...)
250						● A ESN
250						● AS Techniciens, ouvriers, employés
240		●	● A		● A	
210		● A		●	●	
205	●	● AS	● AS	● AS	● AS	● Comptabilité, logistique, qualité et ESH
200			●			

● Métiers/fonctions concernés par les intentions d'embauche A Offres d'alternance S Offres de stage

TOP 50 DES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

À TOULOUSE
& DANS SA RÉGION

FICHE D'IDENTITÉ



RECRUTEMENTS
RÉALISÉS
EN 2021

	ENTREPRISE	DATE DE CRÉATION	CA 2020 (EN M€)	SIÈGE SOCIAL	SECTEUR D'ACTIVITÉ	EFFECTIFS*	
18	ECONOCOM	1974	2 559	PUTEAUX	Entreprises de service du numérique (ESN)	390	128
19	CS GROUP	1993	150,1	LE PLESSIS- ROBINSON	Entreprises de service du numérique (ESN)	750	160
20	EDF	1946	69 000	PARIS	Énergie, déchets, assainissement	2 472	134
21	GROUPE ARTERRIS	2009	1 013	CASTELNAUDARY	Agriculture, viticulture, agroalimentaire	230	165
22	INFOTEL CONSEIL	1989	235,2	NEUILLY- SUR-SEINE	Entreprises de service du numérique (ESN)	600	50
23	ATALIAN PROPRETÉ	2001	992	PARIS	Services aux entreprises	1 727	787
24	AU BOULOT	2016	6,2	LABÈGE	Travail temporaire	12	2
25	LIEBHERR	NC	402	TOULOUSE	Industrie spatiale et aéronautique	1 200	67
26	VIKADOM	2010	0,3	TOULOUSE	Services à la personne	87	72
27	BERGER-LEVRAULT	1955	100,4	BOULOGNE- BILLANCOURT	Édition de logiciels	532	99
28	CLINIQUE DES CÈDRES	1964	83	CORNEBARRIEU	Santé, médico-social	950	90
29	ACTIA AUTOMOTIVE	1986	438,6	TOULOUSE	Systèmes électro- niques embarqués	740	52
30	BABYCHOU SERVICES TOULOUSE SUD ET NORD	2917	NC	TOULOUSE	Services à la personne	21	70
31	SOGECLAIR	1962	0,04	BLAGNAC	Industrie spatiale et aéronautique	430	20
32	INEO SCLE FERROVIAIRE (GROUPE EQUANS)	2001	92	TOULOUSE	Construction, BTP, immobilier	400	74
33	ASCENDANCE FLIGHT TECHNOLOGIES	2018	NC	TOULOUSE	Industrie spatiale et aéronautique	17	8
34	KLANIK	2011	30	MARSEILLE	Entreprises de service du numérique (ESN)	45	44

* Effectifs communiqués à titre indicatif, pour Toulouse et sa région

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE 2022



PERSPECTIVES DE RECRUTEMENTS POUR 2022

INTENTIONS DE RECRUTEMENTS EN 2022	DIRECTION	SUPPORT	COMMERCIAL	R&D	INFORMATIQUE	AUTRES FONCTIONS
200		●	● A		● AS	
185		●		● AS	● S	
170			● S		●	● A Techniciens, ouvriers, employés
160		● AS	● AS		● A	● A Activité exploitation de silo à grains
130					● A	
100						● Techniciens, ouvriers, employés
100		●	●			● Industrie, logistique, tertiaire et bureaux d'études
100		● AS	● AS	● AS	● AS	● AS Techniciens, ouvriers, employés
100						● A Garde d'enfants à domicile
95	●	●	●	● A	● A	
90		● AS			● A	● A Infirmières, aides-soignantes, kinésithérapeutes, radiologie
80	●	● AS	● AS	● AS	● AS	● AS Techniciens, ouvriers, employés / industrialisation
80		● A				● A Intervenants à domicile pour enfants jusqu'à 12 ans
80	●	● AS	●	●	● AS	● AS Métiers spécialisés
74		● AS	● A	● S	● A	
70	●	●	●	● AS	●	● Communication
70		● S	●		●	● Chargé du personnel

● Métiers/fonctions concernés par les intentions d'embauche A Offres d'alternance S Offres de stage

TOP 50 DES ENTREPRISES QUI RECRUTENT

À TOULOUSE
& DANS SA RÉGION

FICHE D'IDENTITÉ



RECRUTEMENTS
RÉALISÉS
EN 2021

	ENTREPRISE	DATE DE CRÉATION	CA 2020 (EN M€)	SIÈGE SOCIAL	SECTEUR D'ACTIVITÉ	EFFECTIFS*	
35	LABSOFT	2001	7,6	LABÈGE	Entreprises de service du numérique (ESN)	152	81
36	MUTUELLE PRÉVIFRANCE	1943	207	TOULOUSE	Banques, assurances, mutuelles, finance	490	95
37	PREVALY	2020	21,6	TOULOUSE	Santé, médico-social	340	52
38	LYRA NETWORK	2001	70	LABÈGE	Entreprises de service du numérique (ESN)	230	40
39	AIRPLANE PAINTER / AIRPLANE DELIVERY	2017	12	CUGNAUX	Industrie spatiale et aéronautique	NC	48
40	AOSIS CONSULTING	2010	5,5	TOULOUSE	Entreprises de service du numérique (ESN)	46	8
41	ONEPOINT	2015	270	PESSAC	Services aux entreprises	50	20
42	SABENA TECHNICS TLS	2015	10,7	CORNEBARRIEU	Industrie spatiale et aéronautique	130	60
43	TBS EDUCATION	1903	50,8	TOULOUSE	Recherche, ingénierie, enseignement	330	55
44	EURÉCIA	2006	9,3	CASTANET- TOLOSAN	Services aux entreprises	120	40
45	FONDATION MARIE LOUISE	1990	13	GRATENTOUR	Santé, médico-social	275	30
46	TMC	2018	1	TOULOUSE	Entreprises de service du numérique (ESN)	30	20
47	VIVERIS	1988	63	BOULOGNE- BILLANCOURT	Entreprises de service du numérique (ESN)	130	34
48	ELIS	NC	NC	TOULOUSE	Services aux entreprises	350	50
49	ONESTOCK	2015	NC	TOULOUSE	Éditeur de logiciel	84	30
50	CONCERTO	2013	27,3	SAINT-HERBLAIN	Services aux entreprises	31	18

* Effectifs communiqués à titre indicatif, pour Toulouse et sa région

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE 2022



PERSPECTIVES DE RECRUTEMENTS POUR 2022

INTENTIONS DE RECRUTEMENTS EN 2022	DIRECTION	SUPPORT	COMMERCIAL	R&D	INFORMATIQUE	AUTRES FONCTIONS
70					● AS	
65		●	●		●	
60	●	●			●	● AS Médecins du travail, infirmiers, assistant médical, ergonome, psychologue...
51		●	●		●	
50		● AS	● A	● A		● Techniciens, ouvriers, employés logistique, supply chain
50		●		●	● S	
50		● AS	● AS	● A	● AS	
50		●				
45	●	● AS	● AS	●	● A	
40		●	●	●	●	
40						●
40			● AS	●	●	● Systèmes avioniques
40					● AS	
35			● S			
35				● AS	●	
34		●	●		● A	

● Métiers/fonctions concernés par les intentions d'embauche A Offres d'alternance S Offres de stage

ILS RECRUTENT ÉGALEMENT

 **30** personnes

• AB7 GROUPE • ILEK • POWO

 **25** personnes

• MAZARS

 **20** personnes

• BOSTON STORAGE • JIMENEZ T&L
• VECTOR FRANCE

 **15** personnes

• ELDO • GREENCITY IMMOBILIER
• KEYRUS • METSYS
• NEXTOPS OPENAIRLINES

 **14** personnes

• AFRICAN SAFARI

 **10** personnes

• BIGSO • EREMS
• HANDIPRO 31 / CAP EMPLOI
• HARMONIE MUTUELLE
• SPIE CITYNETWORKS
• SYNTONY GNSS

 **9** personnes

• EXAKIS NELITE
• TELESPAZIO FRANCE

 **7** personnes

• GROUPE BERDOUES PARFUMS ET
COSMÉTIQUES • UNKLE

 **6** personnes

• AXYLIS TOULOUSE
• CGEM CONSTRUCTION
• EQUIPAERO
• LES COUVREURS OCCITANS
• LINK CONSULTING

 **5** personnes

• DECIVISION • KP-DP • OPISTO
• SAS MIDI TRAVAUX PUBLICS

 **4** personnes

• AIRMOB • ALSATIS • APPSTUD
• BLEU JOUR • CMJ TEST SYSTEMS
• SAS LHERM TP M.-P.
• VALORIS DÉVELOPPEMENT

 **3** personnes

• 3D MANAGER • GROUPE DALLARD
• MERCIO

 **2** personnes

• GAC GROUP • MD ENGINEERING
ARCHITECTURE COMMERCIAL

 **1** personne

• UMANOVE • WIDID

Transformer et surveiller un réseau
qui fait 35 fois le tour de la Terre*,
venez relever le défi.

Nous recrutons dans les
départements 09, 31 et 32 !



enedis

Bienvenue dans
la nouvelle France électrique

* Plus d'informations sur www.enedis.fr/chiffres-cles

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

Trouvez votre futur job ici



emploi.toulouse-metropole.fr

SCANNEZ ICI



Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre de la réponse de l'Union à la pandémie de COVID-19

Au cœur de
votre quotidien

toulouse
métropole